

Est-Imprimerie réorganise son parc machines

◆ Le groupe Morault donne une nouvelle ampleur au site de Moulins-lès-Metz, désormais doté de deux Heidelberg XL 106.

D

ans l'est de la France, implanté en Moselle depuis janvier 2013 et le rachat au Crédit Mutuel de trois entreprises mosellanes (Est-Imprimerie, Interprint et imprimerie Michel), le groupe des imprimeries Morault poursuit sa modernisation et peaufine son organisation dans ce département, où il compte deux sites : Est-Imprimerie à Moulins-lès-Metz et l'imprimerie Michel à Hagondange, regroupées sous le nom d'Interprint.

Le groupe, présidé par Grégoire Morault, a en effet acquis, au mois d'août dernier, une presse offset feuille Heidelberg XL 106 en 4 couleurs plus groupe vernis acrylique avec Inpress Control, installée sur le site de Moulins-lès-Metz. Dans le cadre de sa stratégie d'optimisation de ses sites et, à l'occasion de ce nouvel investissement, la direction de cette entreprise familiale a choisi de procéder une nouvelle fois à des mouvements de machines au sein du groupe, une démarche assez unique en France. Ainsi, une autre presse offset Heidelberg XL 106 4 couleurs plus vernis, en production à l'imprimerie Michel, installée il y a deux ans, a été déplacée sur le site d'Est-Imprimerie et équipée d'un système d'alimentation bobine CutStar, qui possède de nombreux avantages parmi lesquels une gestion des stocks simplifiée, une production plus standardisée et un moindre prix d'achat des papiers. Résultat : Est-Imprimerie exploite côte à côte, et en trois équipes, deux presses offset 4 couleurs



De gauche à droite : Thierry Colin et Pascal Becker, tous deux directeurs, et Grégoire Morault, le président du groupe Morault.

plus vernis acrylique XL 106 dont une avec CutStar. Les deux machines intègrent les dispositifs de mesure et de régulation des couleurs et de mise en repérage Inpress Control, qui permet de réduire sensiblement la gâche lors de la mise en route et de garantir aux donneurs d'ordre que toutes les feuilles imprimées du tirage sont conformes à la feuille de référence. Considérée comme la machine la plus productive de sa catégorie par les dirigeants d'Est-Imprimerie, la presse XL 106 se caractérise par son degré de robotisation élevé comprenant ses pré réglages à la marge et à la réception, le calage des plaques automatisé et synchronisé et son confort de conduite. Cette machine, convenant également pour l'impression de carton, est capable d'im-

primer des feuilles d'un format 750 x 1 060 mm, à une cadence de production allant jusqu'à 18 000 exemplaires à l'heure.

Un ancrage local

Non loin de Paris, l'Imprimerie de Compiègne (60), le site le plus important du groupe, profite de ces mouvements en intégrant la presse Heidelberg SX 102 8 couleurs avec le dispositif Inpress Control dans ses locaux. Cette machine quasi neuve, installée il y a seulement deux ans chez Est-Imprimerie, remplace efficacement une des deux presses 8 couleurs en production. En conséquence, les sites de Compiègne et de Moulins-lès-Metz exploitent, dans un souci commun de rationalisation, des machines de formats et de configuration identiques ou complémentaires.

« Dans l'Est de la France, nous avons choisi de centraliser les presses feuille en grand format sur le site d'Est-Imprimerie qui exploite également deux rotatives KBA 16 pages. Nous estimons que les usines équipées en rotatives doivent aussi disposer de matériel feuille de façon à offrir une grande souplesse de planning sur certains tirages et répondre à un large panel de travaux », explique Grégoire Morault, qui, par cette occasion, a redonné sa taille initiale à l'imprimerie Michel, un site de production spécialisé dans les courtes et moyennes séries, avec un effectif de 13 personnes.

À quelques kilomètres de là, Est-Imprimerie, avec ses 90 salariés, se charge davantage d'imprimer et de façonner de nombreux produits d'édition et de publicité, auprès d'une clientèle régionale composée d'institutionnels ou d'entreprises privées, sans oublier les nombreux



Installée l'été dernier, la nouvelle presse Heidelberg XL 106 bénéficie du dispositif de mesure et de régulation de l'encrage et du repérage Inpress Control, et de l'écran mural Wall Screen, qui donne aux opérateurs une vision intégrale de tous les processus de l'impression.



La presse XL 106 de l'imprimerie Michel a été déplacée et dotée d'un système d'alimentation bobine CutStar.



Les encarteuses-piqueuses bénéficient de systèmes de chargement à cartouches qui alimentent ainsi les margeurs de façon automatique.

Optimiser
les flux
pour une
exploitation
plus rationnelle
des presses



L'imprimerie vient d'installer deux palettiseurs Recmi placés en sortie de deux des trois encarteuses-piqueuses.



Deux rotatives 16 pages KBA complètent ainsi ses capacités offset feuille pour traiter les volumes plus importants.

grande capacité qui seront installés en novembre pour réduire le budget alloué au travail temporaire. Les deux Sitma, disposant de neuf postes et équipées de deux têtes jet d'encre, sont capables d'ouvrir une brochure pour y insérer un document, et notamment un ou deux documents adressés pour les faire coïncider avec les mentions d'adresses sur le film. Les investissements en faveur du routage s'annoncent d'autant plus pertinents que l'entreprise est très active sur le marché des hebdomadaires télé (qui comprennent beaucoup d'encarts) ou encore dans le domaine de la presse professionnelle, deux marchés pour lesquels l'intégration d'une importante capacité de routage constitue un véritable atout. Dans l'objectif de garantir les délais les plus courts, à des coûts maîtrisés, le groupe prévoit l'achat d'une pelliculeuse pour répondre en interne aux travaux nécessitant un embellissement et ainsi pallier à l'absence de sous-traitants.

Qualité normalisée

Partisan de l'intégration totale, adossée à une automatisation partielle, le groupe des imprimeries Morault doit faire face à un défi permanent : rester compétitif sur des marchés que l'on sait depuis trois ans en baisse de 10 %. Dans ce contexte, le groupe adapte en permanence sa structure, rationalise les flux sur ses sites et investit à contre-courant pour accroître sa productivité tout en misant sur le facteur qualité. Chez Est-Imprimerie, cet aspect n'a plus rien de subjectif, puisque l'entreprise s'est vu délivrer par l'Ugra la certification PSO (Procédé Standardisation Offset), selon la norme ISO 12647-2, qui est le fruit d'un travail engagé de normalisation, afin de restituer et de reproduire le plus parfaitement possible la couleur. Un travail équivalent est réalisé à l'imprimerie de Compiègne de manière à ce que le groupe puisse, à terme, reproduire un imprimé de couleurs strictement équivalent à Compiègne comme à Moulins-lès-Metz. L'entreprise mène aussi, depuis plusieurs années, une démarche respectueuse de l'environnement, comme l'a montré l'obtention de labels ou certifications (Imprim'Vert, PEFC/FSC et Print Environnement) et ses choix technologiques.

Croissance externe

Avec un effectif de 350 personnes et enregistrant un chiffre d'affaires de l'ordre de 68 millions d'euros, le groupe des imprimeries Morault envisage de poursuivre son ascension et devrait,

à court terme, concrétiser une nouvelle opération de croissance externe. « Aujourd'hui, les rachats d'entreprises permettent de compenser la baisse continue des volumes enclenchée depuis plusieurs années. Il s'agit ainsi de conserver une taille significative afin de pouvoir répondre à des appels d'offres nationaux et maintenir une présence renforcée dans plusieurs régions. Notre stratégie de croissance externe, enclenchée par la reprise du groupe des Imprimeries Champenoises en 2001, a toujours consisté à considérer uniquement les entreprises en bonne santé financière et nous continuerons à agir ainsi. Nous regrettons que les chefs d'entreprises souhaitant céder leurs sociétés ne soient pas plus clairvoyants sur la situation du marché de l'imprimerie en 2015. C'est une des raisons pour laquelle nous n'avons pas procédé, depuis trois ans, à un rachat de société », commente Grégoire Morault, qui reste cependant à l'affût de nouvelles opportunités, avec comme perspective la fin d'un cycle baissier : « Nous allons arriver à un seuil où l'offre va correspondre à la demande et, ce n'est qu'à partir de ce moment-là que les prix, à défaut d'augmenter,



vont se stabiliser. Néanmoins, il est aujourd'hui certain que le temps des heures faciles de l'imprimerie est révolu et qu'il ne reviendra pas. Je pense que les imprimeurs qui tireront, à l'avenir, leur épingle du jeu seront ceux en capacité de proposer une offre complète, avec une organisation industrielle rationnelle et une approche commerciale basée sur le service, la réactivité et la logistique. Il semble tout aussi fondamental pour les clients de travailler avec des entreprises dont les situations financières sont saines de façon à ce qu'ils puissent pérenniser la relation commerciale. » ■

Depuis la reprise d'Est-Imprimerie et de l'imprimerie Michel en 2013, le groupe Morault a investi près de 8 millions d'euros avec la volonté de traiter en interne la quasi-totalité de la production, y compris la finition et la valorisation des imprimés.

Reportage : Guillaume Prudent

Investir dans des robots plutôt qu'employer des intérimaires

travaux confiés par le groupe Crédit Mutuel, son ancien propriétaire. Depuis le rachat de ces deux imprimeries, en 2013 au Crédit Mutuel, le groupe Morault n'a cessé d'investir, consentant une enveloppe de près de 8 millions d'euros non seulement dans les bâtiments, mais aussi dans l'acquisition de différents matériels de production qui lui permettent aujourd'hui de traiter en interne la quasi-totalité de la production de magazines — son marché de prédilection —, à savoir l'impression, le façonnage et le routage. Soucieux d'automatiser les tâches manuelles répétitives et fastidieuses, le groupe a intégré deux palettiseurs Recmi, en sortie de deux de ses trois encarteuses-piqueuses Müller Martini. Ces machines possèdent un système de chargement par cartouches afin d'éviter les opérations manuelles et d'apporter une plus grande régularité dans le chargement. « L'automatisation est devenue un facteur essentiel de la compétitivité, plus particulièrement sur des marchés en tension comme ceux de l'imprimerie. Les opérations de chargement ou de déchargement des imprimés, autour d'une machine centrale, ont vocation à être automatisées », précise-t-il. Dans ce même esprit, Est-Imprimerie, qui possède une forte activité de routage avec deux lignes de mise sous film Sitma, s'est équipée de quatre chargeurs

De nouveaux investissements pour les courtes séries

À l'origine spécialisé dans les moyennes et longues séries, le groupe des imprimeries Morault ne néglige pas pour autant les travaux en courtes séries et les travaux de proximité, liés à ses nombreuses implantations à Amiens (80), Reims (51), Troyes (10), Beauvais (60), Châlons-en-Champagne (51), Rouen (76), Le Havre (76), Hagondange (57), Moulins-lès-Metz (57) et Compiègne (60). Pour mieux couvrir ces marchés, l'entreprise a commandé une presse offset Heidelberg SX 52 4 couleurs pour son site de Paris (75), où est situé le siège du groupe, et qui répond aux travaux urgents en petite quantité. La société a également placé une option pour l'acquisition d'une machine similaire avec groupe vernis, qui, le cas échéant, serait installée à l'imprimerie Michel (Hagondange), en lieu et place de la presse offset CD 74, avec pour mission de répondre aux travaux en courtes séries et de numérotier



Est-Imprimerie, à Moulins-lès-Metz, est une des nombreuses imprimeries du groupe Morault, très attaché à son ancrage local dans les départements.

ou perforer les documents en ligne. Parmi les derniers investissements, on peut aussi noter l'arrivée en octobre dernier d'une presse numérique Ricoh C9110 qui vient en complément de la machine Kodak Nexpress au sein de Telliez Communication, la division numérique du groupe Morault. Celle-ci s'est également diversifiée, depuis décembre dernier, vers le matériel grand format, en intégrant une imprimante Mutoh ValueJet 1624 et un lamineur Rollscroller. « Nous avons abordé l'impression numérique en 2008 pour

développer le traitement des courtes séries et apporter ce service à nos clients, même si les marchés de l'impression numérique ne constituent pas notre cœur de métier. Je pense qu'il est important de développer les services périphériques en automatisant au maximum l'aspect commercial et administratif du numérique afin que cette activité devienne réellement rentable. La prochaine étape de notre développement sur ce segment de marché est en cours avec l'intégration d'une solution Web-to-print », révèle Grégoire Morault.